

## « Los Taínos de Mayarí »

Ex *Conjunto Oriental*

Fondé en 1956

« *Detrás de los Taínos, hay un modo tranquilo, armonioso, sabroso...y no por ello menos vital y contagioso. Boleros, sones, y un cierto sabor a órgano oriental, a Son de verdad* »

### **Helio Orovio**

Musicologue, auteur du [Diccionario de la Música Cubana](#)

« *Si l'on parle de cubanité, de professionnalisme et de talent, Los Taínos de Mayarí sont une référence incontournable de la musique cubaine* »

### **Manolito Simonet**

Leader du groupe Manolito y su Trabuco

Née en 1956 dans la petite ville de Mayarí, capitale du Són et creuset des influences musicales et rythmiques de l'Orient, cette formation historique est dirigée depuis 30 ans par le talentueux compositeur Jorge Cabreja, secondé par Juan Mejías, chef d'orchestre et arrangeur de génie.

Cette direction à 4 mains a donné naissance au fameux style désormais connu à Cuba comme « *a los Taínos* », caractérisé par des arrangements cuivres d'une puissance ravageuse et une maîtrise aboutie de la syncope, rendue possible par l'incroyable discipline que s'imposent ces 14 musiciens professionnels, en studio comme à la scène.

Dotés d'un répertoire continuellement enrichi depuis la création de l'orchestre, Los Taínos de Mayarí cultivent une certaine manière de jouer le Son propre au nord de l'Orient. Leurs compositions originales, les improvisations éblouissantes des chanteurs et leurs prestations scéniques explosives sont attendues avec ferveur dans tous les carnivals nationaux, et les ont conduits à se produire sur les plus grandes scènes de la capitale cubaine (Teatro Nacional, Hotel Riviera, Teatro América, Casa de la Música EGREM, Salon Rosado de la Tropical, Hotel Melia Cohiba, Casa de la Música ARTEX, Hotel Nacional, Parque Lenin...).

Cette intégrité explique en partie le hiatus entre la renommée nationale de ceux que les Cubains ont baptisés « Los Campeones del Son » et leur relatif anonymat sur la scène *latina* européenne, dominée ces derniers temps par des groupes privilégiant les accents plus commerciaux de la *timba* et du *reggaeton*.

Encouragé par la nomination de leur dernier album (*Me Mantengo*) au prix CubaDisco 2008 et certain du bon accueil que réserverait aux Taínos de Mayarí un public français dont le goût prononcé pour l'authenticité est connu à Cuba, Jorge Cabreja s'est enfin décidé à rompre cet isolement. On ne peut que l'en féliciter et souhaiter à cet orchestre historique de rencontrer le destin international qu'il mérite amplement.

